

L'arbre de 12 ans, arraché en courant, est encore un trait de précocité divine. Le conte de Grimm l'éclaire suffisamment. Rabelais ne l'a pas oublié : « Gargantua, trouvant en son chemin un hault et grand arbre — lequel communément on nommait l'arbre de Saint-Martin, pource qu'ainsi était creu un bourdon que jadis Saint-Martin y planta — dist : « Voici ce qu'il me falloit » et l'arrachit de terre facilement.

La précocité est un attribut inhérent aux divinités solaires. L'éducation ou nourriture intensive est la raison de la précocité.

Grimm (*La caverne des voleurs*) : Une mère est enlevée avec un garçon de deux mois par des voleurs qui la conduisent dans leur caverne. L'enfant croit prodigieusement. A neuf ans, il se fait un fort gourdin et demande au capitaine quel est son père. Le capitaine, d'un coup de poing asséné sur l'oreille, envoie l'enfant rouler sous la table. L'enfant dit : « Dans un an, je lui répéterai la question ». Il le fait comme il le dit et roule sous la table après un nouveau coup de poing, mais se relève et assomme les voleurs ivres. Il rentre, chargé d'or, à la maison paternelle. On l'occupe au labourage dont il évite toute la peine aux bœufs. Ensuite Hans va courir le monde et son histoire se confond avec celle des *Compagnons qui viennent à bout de tout*.

LA LÉGENDE DE ROLAND

82. ROLAND ENFANT.

« Le maître de la maison Esquila, de Garris, envoyait ses troupeaux paître sur la montagne, au commencement du printemps. Le berger gardait les veaux aux environs de la borde et laissait les vaches paître en liberté dans la forêt.

Le berger s'aperçut un jour qu'un de ses veaux dépérissait et que la mère, au retour du pâturage, avait le pis vide. Curieux d'éclaircir le mystère, il suivit la vache à quelque distance, quand le troupeau se rendit le lendemain à la forêt. Jugez de son étonnement quand il vit un petit enfant sortir d'un fourré, accourir vers la vache et la têter. Il s'approcha doucement, doucement pour ne

pas effrayer l'enfant, lui fit quelques caresses et parvint à l'emmener à la borde, sans qu'il fit résistance.

Quand le maître d'Esquila monta à la borde avec la pitance de la semaine, on lui raconta comment on avait trouvé l'enfant. Le maître l'emmena à Garris, lui donna le nom de Roland (Arrolan) et le fit aller à l'école.

Avec les autres écoliers Roland se montrait toujours bon camarade ; mais il n'était pas endurant et, quand il se croyait taquiné, d'une chiquenaude il envoyait le taquin rouler à quatre pas.

Il devint bientôt grand, et alors le maître d'Esquila l'envoya sous l'autorité du berger dans les mêmes montagnes de Roncevaux d'où il était venu. Un jour le berger conduisit fort loin les vaches et laissa les veaux à la garde de Roland. Quand il revint, il trouva l'enfant en pleurs au milieu des arbres du taillis brisés et renversés. Et l'enfant lui raconta que des chiens roux avaient mangé un de ses veaux et qu'il s'était battu avec eux. Le berger dit : « Quels chiens roux ? et qu'est-ce que c'est que ce désordre dans le taillis ? — Les arbres ont été brisés par moi, dit Roland, pendant que je me battais avec les chiens roux, et si vous voulez les voir, ils sont là, dans la borde où je les ai enfermés. »

Les chiens roux étaient des loups. Les gens du voisinage apprirent bientôt cet exploit de Roland, et le regardèrent comme un solide gaillard.

Les Mairiac occupaient alors les maisons Laoustau, d'Espoure, Laxague, d'Ostabat-Asme, Larramendy, de Juxue, et Donamaria, de Larceveaux. De là leurs excursions répandaient la terreur dans tout le pays. On chargea Roland de les expulser, et on lui donna comme compagnons Samson et Olivier. Une bataille terrible eut lieu et les Mairiac furent repoussés au-delà des Pyrénées.

Roland, mourant de soif et de fatigue, fendit, d'un coup de sa grande épée, le rocher de Roncevaux. Une source en jaillit, et il but abondamment, tout en sueur comme il était. Le froid le saisit et il mourut là où il était né.

Depuis ce jour, le cheval de Roland paraît, une fois par an, sur le pont d'Espagne et fait retentir un formidable hennissement.

Aussitôt les Mairiac épouvantés vont se cacher au fond de leurs cavernes. »